

PARAPHILOPHOBIE Phobie des paraphilies

POUR INFORMATION : Le terme « paraphilophobie » ou « paraphylophobie » ne correspond pas actuellement à une catégorie reconnue dans la littérature psychologique ou médicale — ni en psychiatrie clinique, ni en botanique ou cladistique où le préfixe phylo- apparaît parfois. Il a été créé pour l'Encyclopédie des phobies.

Une paraphilie (du grec παρά / *pará*, « auprès de, à côté de » et φιλία / *philía*, « amitié, amour ») est une pratique sexuelle qui diffère des actes traditionnellement considérés comme normaux, ou le fait d'éprouver une attirance sexuelle considérée comme anormale. Elle n'est donc pas considérée comme un trouble mental, à la différence du trouble paraphilique, qui est diagnostiqué lorsque la paraphilie cause une détresse ou une altération cliniquement significative dans la vie de la personne, ou lorsqu'elle entraîne des comportements qui nuisent à autrui. L'acceptation des paraphilies varie selon les pays, et des pratiques que la loi proscrit peuvent être classées comme délits ou crimes sexuels.

Le terme de « paraphilie » a été proposé par Friedrich Salomon Krauss en 1903. Il s'utilise dans certains milieux psychiatriques aux États-Unis à la place du mot « perversion », considéré comme péjoratif. Le sexologue néo-zélandais John Money l'a popularisé dans les années 1970 en tant que désignation non péjorative pour classer « les intérêts sexuels inhabituels »^{[2],[3],[4],[5]}. Il décrit la paraphilie comme un « embellissement sexo-érotique, ou alternative à la norme officielle idéologique ».

Avant l'introduction du terme « paraphilie » dans le DSM-III (1980), on utilisait le terme de « déviance sexuelle » pour classer la plupart des paraphilies dans les deux premières éditions du manuel^{[7],[8]} décrivant les paraphilies en tant que « fantaisie, désir ou comportement sexuellement intense » notamment et généralement les attirances pour les pratiques telles que l'exhibitionnisme, l'utilisation d'objets inanimés, le non-consentement d'une personne et, donc, le viol, le fétichisme, le frotteurisme, la pédophilie, le masochisme, le sadisme sexuel, le travestissement fétichiste ou le voyeurisme pathologique.

Il faut notamment distinguer les paraphilies des problèmes psychiques et comportementaux associés au développement psychosexuel, ou des dysfonctionnements sexuels.

En 2018, le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) recense huit paraphilies majeures. Selon cet ouvrage, pour qu'une paraphilie soit diagnostiquée, l'objet de la déviance doit être la seule source de gratification sexuelle pendant une période d'au moins six mois et causer « une détresse clinique notable ou un handicap dans le domaine social, professionnel ou autres domaines fonctionnels importants », ou impliquer une violation du consentement d'autrui. Le DSM classe également une large liste de paraphilies.

©wikipedia